

semaine dernière sous accusation d'avoir volé un bœuf, qui appartenait à M. François Xavier Gagnon de la Ste. Famille. L'accusé a avoué son vol.

Encore un filou, du nom de *Chretien* a été pris à St Jean (Isle d'Orleans) sous accusation d'avoir soustrait une somme d'argent d'un montant de \$53. Cette somme appartenait à plusieurs jeunes gens de l'endroit, qui avaient fait ensemble une bourse destinée à l'établissement des colonisations.

PEINTURE.—Nous désirons attirer l'attention des amateurs de la peinture sur la loterie que va faire M. Légaré, de 31 tableaux parmi les quels il en est de vraiment remarquables. M. Légaré a droit à l'encouragement de tout le pays, comme canadien. Nous invitons particulièrement MM. les curés qui trouveront occasion de se procurer, à bon marché, plusieurs tableaux pour leurs églises. Voir l'annonce.

Nous avons reçu la deuxième livraison [vol. II] du répertoire national. Elle termine 1837 et renferme plusieurs articles portant la date de 1838.

Remède infailible pour tous les maux.

Nous traduisons ce qui suit du *Regist-er* :—

Il a été produit dernièrement un grand étonnement par une cure merveilleuse faite, nous ne savons pas exactement où. Un individu tourmenté par le mal-de-tête, l'assoupissement, perte d'appétit, faiblesse, et une foule d'autres symptômes dangereux, cherchait en vain le moyen de se guérir par des remèdes ordinaires lorsque son épouse lui demanda s'il avait payé l'imprimeur. L'individu regardant son compte, s'aperçut qu'il n'avait pas payé son abonnement de l'année dernière. S'étant déchargé de ses dettes il se trouva si promptement soulagé, qu'il paya aussi l'année suivante d'avance, et jamais depuis cette époque, il n'éprouva de semblables symptômes.

MORT D'UN CHARGÉ D'AFFAIRES. Des lettres de Rome, du 28 août nous apprenent que M. J. L. Martin, chargé d'affaires des Etats-Unis près le Saint-Siège était mort subitement l'avant-veille. M. Martin avait été précédemment secrétaire de la légation américaine à Paris.

La Fièvre de l'or en Californie.

Nous avons fait dernièrement allusion à l'espèce de vertige qu'avait excité, parmi les habitants de la Californie, la découverte d'une quantité considérable de minerai d'or. Une correspondance adressée à notre confrère le *Herald* nous apporte aujourd'hui de curieuses données à ce sujet.

« Toute cette partie de la Californie, lui écrit-on de San Francisco à la date du 1er juin, est dans une agitation extrême, relativement à la Placera, ou région aurifère récemment découverte sur les bords de la rivière Sacramento. Les trois-quarts des maisons de San Francisco sont actuellement vides, et les avocats eux-mêmes, formant leurs livres, se sont mis en route avec une pique et une écuelle de bois pour

aller faire fortune en lavant le sable du Sacramento. Des cuisiniers et des domestiques ont refusé jusqu'à \$50 par mois pour demeurer au service de leurs anciens maîtres. Des charpentiers, des serruriers, des charretiers qui, au mois d'avril, recevaient trois dollars par jour, en refusent dix aujourd'hui: il en reste seulement quelques-uns qui s'occupent à fabriquer des pioches, des bèches et des pelles, et qui gagnent ainsi jusqu'à \$20 par jour.

« On m'assure qu'un ouvrier seul fabrique jusqu'à dix et quinze petites pioches qu'il vend à raison de six dollars pièce. Les bèches et les pelles anglaises se cotent à \$ 10, et en les transportant dans la région aurifère, on peut encore en retirer un beau bénéfice. Il n'y a peut-être pas dans toute la ville une seule pelle neuve, ni une tasse quelconque en métal à vendre. Un bateau qui met quatre jours à aller d'ici au Sutter's Fort, prend actuellement douze dollars; il n'en coûtait naguère que quatre pour le même trajet; encore faut-il que les passagers emportent leurs provisions. Des vases en bois qui valent à New-York dix ou quinze cents, se vendent ici jusqu'à cinq dollars.

« Les chercheurs d'or trouvent le minerai sur les bords de la rivière, à une profondeur de dix-huit pouces environ; mais on suppose que la couche est épaisse, et qu'elle s'étend entre les deux rivières sur un vaste espace de terrain. Ils sont obligés d'entrer dans l'eau pour laver le sable: Pour demeurer au fond du vase en petites parcelles; quelques unes cependant pèsent jusqu'à un quart d'once: le métal est plus pur que celui des doublons espagnols. Nombre de travailleurs ont, du reste, quitté la Placera pour se procurer de nouveaux outils, comme aussi pour construire quelques machines qui les dispensent de travailler dans l'eau.—(Cour. des E. U.)

UN AUDACIEUX FAUSSAIRE.—Dernièrement, la maison De Forest, à la Nouvelle-Orléans, reçut de ses commettants de New-York une lettre d'avis annonçant que ceux-ci avaient tiré sur elle une traite de \$ 5,000 payable à un jour de vue, en faveur de M. George Seaman. Malgré l'authenticité apparente de la signature, cette lettre, tout à fait en dehors des habitudes de la maison, éveilla des soupçons, et une dépêche télégraphique fut expédiée à New-York, pour savoir à quoi s'en tenir. Sur ces entrefaites, M. Seaman se présenta avec sa traite, mais il lui fut répondu qu'aucune lettre d'avis n'avait été reçue et qu'il prit la peine de revenir le lundi suivant. Sur ce, grande fureur de M. Seaman, qui a versé, dit-il, les \$5,000 en bel et bon argent comptant entre les mains de la maison de New-York, qui n'a pris la traite que pour obliger M. De Forest, et qui se voit forcé de différer son départ, par suite de ce contretemps inexplicable. Force lui fut cependant de se retirer sans son argent, et il paraît même qu'il se résigna à partir, car il n'a plus reparu. La lettre d'avis était fautive, aussi bien que la traite. *Prudence est mère de sûreté.*

Idem.

MAGNIFIQUES TABLEAUX

EN

Loterie.

LES 31 Tableaux suivants, de la valeur de £337 seront mis en loterie pour £225 seulement. Prix du billet £1. Ces tableaux font partie de l'exposition, ouverte à la chambre d'assemblée, où on peut les examiner. La loterie aura lieu le 23 courant. Avis sera donné de l'heure, et des autres détails.

N ^o 1—Retour de Jacob.	£30	0	0
2—Vase et fruits.	20	0	0
3—Gibiers.	12	0	0
4—Grappes de Raisins.	20	0	0
5—Reine Victoria.	12	0	0
6—Une Sauvagesse.	20	0	0
7—Monument du général Wolf.	7	10	0
8—Une Famille (intérieur).	3	0	0
9—Une do dans le jardin.	3	0	0
10—Baptême par St. Jean.	7	10	0
11—Ste. Magdeleine.	3	0	0
12—La Vierge et l'Enfant Jésus.	3	0	0
13—St. Joseph do do.	3	0	0
14—Descente de Croix.	5	0	0
15—Fruits.	3	0	0
16—Do.	3	0	0
17—Do.	3	0	0
18—Paysage.	4	0	0
19—Do.	4	0	0
20—La Religion et le temps.	20	0	0
21—La Charité et Ste. Catherine.	20	0	0
22—Repos de voyageurs.	12	0	0
23—Cupidon.	1	10	0
24—Do.	1	10	0
25—Un homme vendant un Canard	3	0	0
26—La dernière prière.	2	0	0
27—Le joueur de cornemuse.	5	0	0
28—St. Ambroise.	40	0	0
29—Nativité.	30	0	0
30—Conception.	25	0	0
31—Flagellation.	23	0	0
	£337	0	0

Québec, 4 octobre 1848.

Société des Amis de Québec.

LES séances hebdomadaires de la société des Amis recommenceront MERCREDI prochain, le quatre du courant, au lieu et à l'heure ordinaires. (Par ordre)

CHARLES S.-A. S. A. Q.

Québec, 2 Octobre 1848.

Parapluies Français, Etc.

LES Soussignés viennent de recevoir un assortiment de PARAPLUIES FRANÇAIS, en Soie cuite, de 26 et 28 pouces, montés en vrai bois.

Balais Français de Chiendent, pour tapis.

Parfumerie de Lubin.

Brosses à barbe, françaises.

Une variété d'articles de GOUT et d'UTILITÉ comprenant l'assortiment le plus splendide qui ait été importé à Québec.

J. & O. CREMAZIE, Rue la Fabrique, No. 12.

Québec, 28 juin 1848.

FROMAGE DE GRUYERES.

LES Soussignés viennent de recevoir par le John & Eleonore de Bordeaux, quelques MEULES de ce fromage recherché et qui est de la meilleure qualité.

J. & O. CREMAZIE, Rue la Fabrique, No. 12.

Québec, 16 juin 1848.

ALXANDRE LANCOGNARD dit SAN-TERRE, quitta la Rivière-Ouelle, il y a près de 20 ans. S'il est mort, ses héritiers, le justifiant, uront des renseignements intéressans du soussigné, à la Rivière-Ouelle.

C. H. TETU,

20 septembre 1848.